

«Pessah», féroce fête juive

CRITIQUE

Ne pas se fier au petit air yiddish qui ouvre le spectacle. Derrière la musique, les mots sont lourds de sens. Aussi pesants que la mère juive, interprétée par Philippe Cohen, qui sert de socle – instable – à la famille imaginée par Laura Forti. Sa pièce est un féroce jeu de massacre. A la fois truculente et déchirante. Pour l'humour, il y a les répliques, taillées au cordeau. Pour la déchirure, c'est entre la mémoire et le présent que ça se joue. D'un côté, la Shoah et son cortège de victimes. De l'autre, la vie conjugulée au présent qui charrie également sa part de cadavres.

Le fils est un homosexuel refoulé, l'aînée une athée encombrée par son rôle de mère et la cadette une dépressive attachée à la tradition. Tout ce petit monde se retrouve pour Pessah, la Pâque juive. Le résultat est à la fois cruel et drôle. Laura Forti se joue des tabous avec une belle insolence. Gaspard Boesch signe une mise en scène efficace. Et la distribution brille par son engagement.

Lionel Chiuch

■ «Pessah». Casino-Théâtre, 42, rue de Carouge. Jusqu'au 1er mai. Rés. 022 793 54 45.

